

Le secret, c'est ce que tout le monde sait mais ne dit pas

REPRENDRE

XK
THEATER
GROUP

AVANT-PROPOS

Nous entrons dans une nouvelle ère post-Covid 19 où les cartes sont rabattues et où l'incertitude domine nos lendemains.

En effet, ce qui arrivera dans nos théâtres, lieux culturels (de création, de diffusion, d'accueil, d'ouverture), ces prochains mois ne peut se résumer à la reproduction dégradée de nos anciennes pratiques. Dans la situation que nous vivons, il s'agit tant pour notre secteur que pour l'ensemble de la vie en commun de vouloir et de pouvoir se transformer radicalement, de réinventer le chemin qui mène à l'utopie pour espérer la toucher.
Pour rêver à nouveau et entretenir l'espoir.

Le moment est opportun pour remettre la réflexion au cœur de nos actions et repartir sur de nouvelles bases en questionnant nos anciennes pratiques culturelles et artistiques, nos outils, nos modes de production et de diffusion, la façon de nous en servir. Il est grand temps de nous réinventer sous peine de fonctionner en vase clos et

de s'asphyxier. Ouvrir la question du territoire, de partance, de provenance, intime, publique, imaginaire ou symbolique. Politique ou artistique.

C'est l'une des clefs pour sortir de cette crise multi-sectorielle. Nous devons faire preuve d'imagination et agir ensemble en ces lieux en pensant le monde. Envisager un monde plus résilient, un monde où l'écoute réciproque est une base de départ pour commencer quelque chose de neuf et de beau.

Comme l'écrivait Hölderlin (1770-1843) : « Là où croît le péril croît aussi ce qui sauve. »

C'est maintenant ou jamais qu'il faut le faire, car la Culture, l'Art sont aussi en première ligne !

René Georges, artiste et co directeur de l'XK Theater Group (PSIAC)
www.xktheatergroup.be



« Il ne faut pas prendre le masque pour une religion, mais un trait d'union entre deux mondes ; celui des êtres vivants et celui des êtres invisibles, mais dont la présence, les faits et les gestes nous sont relatés par l'intermédiaire du masque. »

Mgr Anselme Titianma Sanon. Archevêque de Bobo-Dioulasso

1. LE PROJET 2022

DES REPRÉSENTATIONS, DES PROJECTIONS, DES WORKSHOPS, DES CAPSULES VIDÉOS

Après la rencontre avec le peuple Lobi et la création VISIONS en 2015, c'est maintenant autour du peuple Bobo d'être mis à l'honneur. L'XK Theater Group, une compagnie de théâtre Nord-Sud explore leurs rituels depuis 2019, notamment leurs masques sacrés molo et mwenke.

L'XK Theater Group (PSIAC) était présent dès le mois de septembre 2019 dans le chef-lieu de la province du Houet et de la région des Hauts-Bassins. Cette immersion d'un mois et demi avait pour but de préparer la prochaine création REPENDRE. En mars 2022, toute l'équipe Burkinabé fera escale à Namur (Belgique) pendant un mois et demi pour une seconde étape de résidence en création. Le but étant de finaliser la création de REPENDRE, soit proposer au public belge 5 représentations en formule avant-première.

Le spectacle se créera ensuite officiellement au Burkina Faso en octobre et novembre 2022, il tournera ensuite sur le territoire burkinabé, avec à la clef: une dizaine de représentations prévues au programme, le tout accompagné de workshops, de projections de film, des débats, à l'attention des associations partenaires de la Plateforme Internationale Artistique de Formation Création (PSIAC). Le but étant de sensibiliser les jeunes étudiants du secondaire et des universités sur le patrimoine immatériel du Burkina Faso.

Le projet s'avère ambitieux, notamment via les nombreuses actions qui seront menées sur le terrain par la compagnie très expérimentée XK Theater Group jusqu'en 2023. Et l'autre point d'accroche à cette troisième création d'envergure internationale repose sur la collaboration avec les villages et Chefs coutumiers de l'entité de Sya, tous partenaires depuis l'origine du projet de création. Et, comme nous l'avons déjà fait auparavant à deux reprises avec nos films « Un homme est un Homme » et « VISIONS », nous aimerions filmer tout le processus de répétition en Belgique ainsi que la tournée africaine. En effet, tous deux promettent d'être intense et riche en rencontres.

Pour conclure, de nombreux rituels et cérémonies assez rares sont d'ores et déjà programmés dans les villages partenaires lors de cette tournée de l'XK Theater Group. Nous trouvons là une riche matière pour que vienne se greffer naturellement à notre projet de création théâtrale, une autre dimension dite transversale, pluridisciplinaire et de médiation qui comporte des volets liés au film documentaire, aux débats et workshops.

D'où le recours à l'aide de la CITF pour asoir cette synergie de créations multiformes et d'échanges.

EN RÉSIDENCE POUR DEUX ÉTAPES DE CRÉATION

**DES AVANT-PREMIÈRES AU DELTA À
NAMUR SUIVIES D'UNE CRÉATION ET
TOURNÉE AU BURKINA FASO EN
2022**

Le texte **REPRENDRE** a été finalisé en immersion du côté de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso en octobre et novembre 2019. Cette immersion d'une durée de 35 jours impliquait toute l'équipe de création (comédien(ne)s, co-metteurs en scène, co-auteurs, scénographe et technicien). Elle s'est faite autour des masques sacrés et rituels Bôbô et a mobilisé 4 villages partenaires, mais aussi des spécialistes et intermédiaires de l'entité de Sya. La création est prévue au Burkina Faso et en Belgique en 2022.



ANSOU DIEDHIOU : ACTEUR

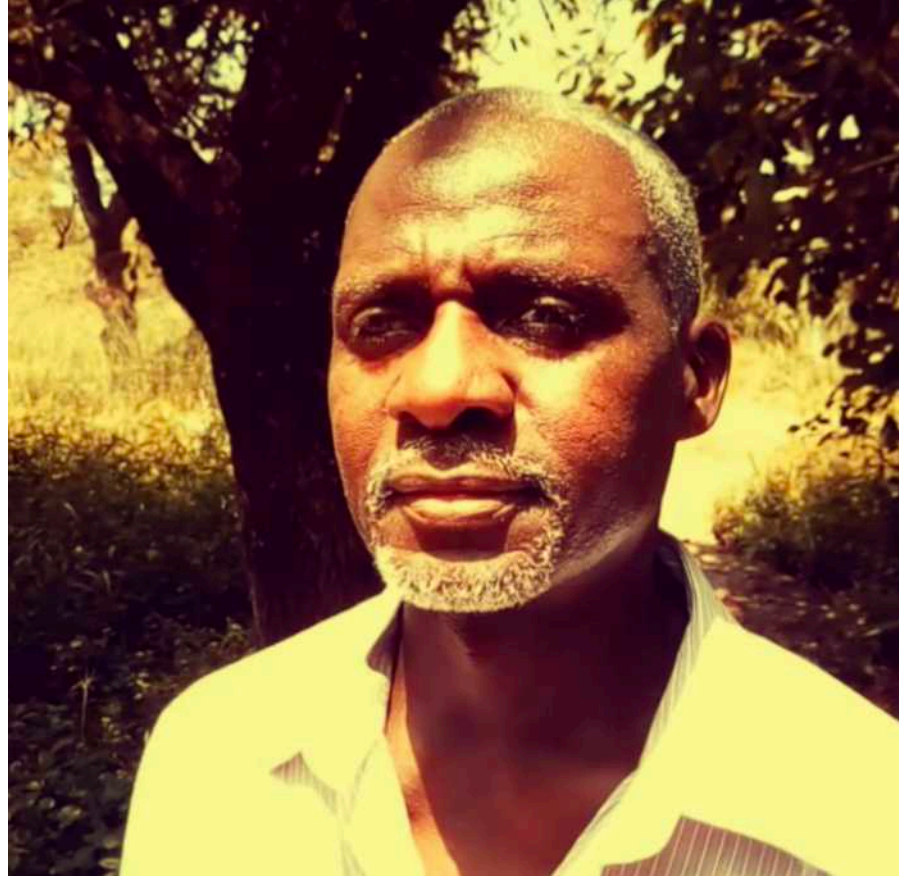
L'ÉCRITURE

PRIMÉE EN FRANCE AU DESC
2020 - QUAI CDN

Le texte a été finalisé en immersion du côté de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso en octobre et novembre 2019. Il a nécessité un long processus d'immersion et d'enquête réalisé in situ avec l'expertise du dramaturge et linguiste NGONNDINGAMLEMGOTO Alram Nguebnan (Tchad).

"REPRENDRE" écrit par René Georges avec la complicité de Mahamadou Tindano (Burkina Faso) fait partie des 5 finalistes du concours du DESC 2020 en France

Soit un appel international lancé par ce prestigieux concours d'écriture pour le théâtre et organisé par Le Quai CDN. Plus 150 textes ont été lus, avec deux tours préliminaire couverts par une centaine de lecteurs. 5 finalistes, dont REPRENDRE.



UN MONDE RÉCLAMANT UNE RÉVOLTE QUI NE VIENT PAS

CETTE HISTOIRE ARISTOTÉLICIENNE POURRAIT ÊTRE VRAIE

La pièce débute en Belgique, dans une ville de province, puis bifurque au Burkina Faso, quelque part près de Bobo-Dioulasso, pas loin de la Côte d'Ivoire. À Kapouy, un village dioula devenu presque fantôme, de plus en plus déserté par ses habitants, principalement les jeunes qui sont partis vers la ville la plus proche ou la capitale pour chercher du travail et fuirent les affrontements intercommunautaires. Sorte de no man's land à la sauce africaine.

N'Zékou, la cinquantaine, s'est exilé en Europe. Cela fait 30 ans de cela. Là-bas, il vient d'apprendre qu'il est atteint d'une grave maladie. Depuis ce jour, quelque chose s'est renversé en lui. Il est déboussolé, et ne comprend plus rien à rien. Il décide de rentrer dans son village natal au Burkina Faso. Commence alors pour N'Zékou, une errance vertigineuse qui frappe l'Africain exilé du monde traditionnel, de son moi véritable. En filigrane pourtant - si l'espoir semble malgré tout encore possible - la réconciliation.

Voir le texte de la pièce en annexe

REPRENDRE est donc une pièce de trajets, d'allers et retours, jusqu'à ce que le héros achève son processus de libération, qu'il atteigne le très ironique et incertain statut de fils prodigue émancipé. Frontalité primitive et de mise en crise de la représentation. Résister au pessimisme radical et le rendre ambigu, car cette histoire aristotélicienne pourrait être vraie. Elle est une reprise en mains de ce que nous croyons être : des hommes et des femmes en quête d'absolu. Vivre et mourir, ce n'est peut-être que ça : Résister et espérer. Et puis, il s'agit de laisser ouvertes les déchirures ou les déséquilibres d'un monde réclamant une révolte qui ne vient pas.

Distribution : **Ansou Diedhiou** (SÉN), **Edoxie Gnoula** (BF), **Vincent Kabore** (BF), **Salifou Kientega** (BF), **Benoît Verhaert** (BEI)

Texte : **René Georges** (BEI), avec le regard complice de **Mahamadou Tindano** (BF) & **Alram Nguebnan** (TCHAD)

Dramaturgie : **Alram Nguebnan** (TCHAD)

Mise en scène : **René Georges** (BEI) & **Salifou Kientega** (BF)

Scénographie & costumes : **Issa Ouedraogo** (BF)

Éclairage et régie : **Amado Sawadogo** (BF)

Images : **Xavier Istasse** (BEI), **Gilles Bombaert** (BEI) ...

Montage : **Mélanie le Clech** (FR)

Nous bénéficions de la Commissions mixte WBI- Burkina Faso, d'une aide de la Province de Namur et du Service des Relations Extérieures et Internationales (SREI), de la Ville de Namur, de Namur Confluent Culture et sommes accueillis au Delta et aux Abattoirs de Bomel.

UNE PREMIÈRE ÉTAPE AU BURKINA FASO

UNE IMMERSION, DES
RÉPÉTITIONS, FINALISATION
DE L'ÉCRITURE

Image de répétition à Bobo-Dioulasso en octobre 2019 avec l'actrice Edoxi Gnoula (Vieille femme aveugle) et Ansou Diedhiou (N'Zékou)

En route vers le village de Dafinso

Projet de maquette pour
REPRENDRE de notre scénographe
Issa Ouedraogo.



L'ESPACE

UN LIEU RITUEL DE JEU

Soit un vaste plateau en cercle recouvert de manière éparse d'une terre rouge et jaune parsemée de plusieurs monticules de terre en hauteur. Mais aussi encombré de débris qui symbolisent la désolation du village. Côté jardin, un peu en retrait, une butte de deux mètres de hauteur surplombée d'une chaise en plastique blanche usée. De l'autre côté, à cour, une butte plus petite qui symbolise une tombe traditionnelle Dioula. En arrière-plan, au loin, un haut et épais rideau de crin pend jusqu'au sol. Ce sont les fils multicolores et le matériau principal qu'utilisent les chefs coutumiers pour confectionner les masques sacrés Bôbô. Les act.eur.rice.s sont disposés aux extrémités du plateau, ils sont assis dans l'ombre et ne sortent jamais de la représentation. Ils regardent l'action en off mais à distance, ils écoutent et méditent sur ce qui se passe, y puisent une énergie collective pour alimenter un état d'urgence qui servira la force du dire. Quand ils prennent la parole, ils bondissent selon l'ordre des scènes dans la surface de jeu. Tous les costumes et accessoires sont visibles des spectateurs en arrière-plan, telle une réserve à portée de mains des act.eur.rice.s. Dans l'ombre les act.eur.rice.s se changent à vue discrètement, ils peuvent même installer les objets nécessaires pour les transitions de scènes.

C'est un rituel de jeu qui est installé et accepté par le public. Il sera chorégraphié.

LE JEU, LA MISE EN SCÈNE

Des act.eur.rice.s au centre du processus de mise en scène...

Ici, il ne s'agit pas de jouer mais d'être. Ce qui nous intéresse n'est pas les savoir-faire des act.eur.rice.s, mais comme le souligne l'auteur et co-metteur en scène René Georges, c'est de voir leur âme. Et cela passe par la précision du dire et l'ajustement successif des mots et des phrases. La place du récit porté par l'act.eur.rice est donc centrale dans le processus de mise en scène. **REPRENDRE**, c'est une langue extrêmement musclée, serrée. Ce sont des indications très précieuses pour l'act.eur.rice et qui l'obligent (et c'est en ça que l'acteur.rice ici doit être virtuose) à une intense immédiateté, une immense précision, sans fioritures. C'est très difficile, d'autant plus que cette écriture joue de plus en plus sur l'ellipse et que l'auteur refuse à l'acteur les béquilles que très souvent les autres auteurs dramatiques fournissent. La pièce a un style particulier mais ce qui va enfin être mis en valeur par la mise en scène, c'est l'extrême variété de l'écriture, qui explore constamment et mélange des genres et des langages profondément différents. Il y a aussi au niveau du jeu, des références évidentes au stand-up comedy, notamment lorsque l'acteur.rice casse l'idée du 4^e mur pour s'adresser directement au public dans le blanc des yeux.

Dans **REPRENDRE**, il y a des tirades entières où le personnage saute d'une émotion à l'autre, d'une idée à l'autre, d'une phrase à l'autre. Et l'act.eur.rice se trouve constamment devant des gouffres. La mise en scène doit absolument retrouver cette concision-là de l'écriture, la respecter, parce que ce sont des indications de jeu essentielles.

Si on étoffe, l'act.eur.rice va peut-être se voir offrir des ponts là où l'auteur veut qu'il se retrouve au bord d'un précipice. Ouvrir une fenêtre sur l'âme et viser l'universel, la grande histoire du monde. La volonté de cette mise en scène est donc d'explorer les extrêmes du tragique ou du comique qui induit évidemment une manière d'utiliser la parole.

Il y a un rapport à la langue dioula qui est aussi important et qu'il faut respecter. **Un dioula très habile, qu'on croirait pouvoir entendre dans un village, mais qui est en fait totalement réinventé.** De plus, l'utilisation du dioula est aussi là pour faire progresser l'intrigue. Cela doit être convaincant dans la bouche de l'act.eur.rice, mais il faut en même temps respecter le fait que les personnages réinventent cette langue et l'utilisent comme un argot, chez certains. C'est-à-dire que les personnages de REPENDRE vont s'emparer d'expressions toutes faites, mais vont les transformer, dans l'urgence de leur situation, à leur convenance. Souvent, on rencontre des proverbes ou des clichés, mais on sent bien que le personnage, dans l'émotion où il se trouve, dans le moment où il se trouve, transforme un tant soit peu le cliché, ou choisit un mot pour un autre.

En réalité, le personnage est en train de transformer un proverbe courant, parce que lui-même, dans la situation où il se trouve, est en train de réinventer la langue.

Il y a aussi un vrai rapport à ce théâtre populaire qui, en plus, est un théâtre qui joue avec les émotions du moment. On peut pleurer et rire comme chez Tchekhov, d'un moment à l'autre. Le spectacle mélangera in fine beaucoup les genres. On peut entendre des chansons anglo-saxonnes connues, assister à un rituel et puis soudain, arrive quelqu'un qui vient dire des blagues très salaces, obscènes, puis d'un coup surgit un fantôme qui vient faire des tours de magie...

Un constant mélange des genres et des styles de jeu et de rapport au public donc.

Une fois que l'act.eur.rice accepte ce défi d'incarner ce mélange ou cet folie dans l'écriture, c'est très généreux pour lui. l'act.eur.rice est donc responsable d'une construction extrêmement retorse qui est peut-être en définitive d'une grande richesse d'invention. Mais avec une constante impression de vertige. À garder dans la restitution car ici rien n'est figé, **tout doit toujours se chercher et pouvoir évoluer.**

C'est l'une des griffes de cette mise en scène, soit un théâtre pauvre et épuré qui va à l'essentiel et accorde **une place centrale à l'acteur.rice**, cet être de chair et de sang qui s'approprie de manière radicale la langue, la colle à la réalité des gens à qui il raconte cette histoire.

Pour conclure, l'objectif central de la mise en scène pourrait se résumer dans les mots de l'auteur lui-même, René Georges, qui ajoute : « si j'aborde ce sujet absolument crucial et épineux entre tous (Le devenir humain), c'est d'abord à des jeunes que je veux en parler, pas au théâtre, ni au style, ni au genre, ni aux spécialistes, car aujourd'hui plus qu'hier, jouer, écrire, mettre en scène, jouer ne suffisent plus.

Il nous manque un récit pour comprendre ce monde en pleine explosion.

Seule la question de notre humanité importe et seul le théâtre peut poser radicalement cette question aux yeux de notre société. L'être humain est un processus dramatique évident, il aura toujours besoin de quelqu'un pour qu'on lui raconte son histoire et qu'il puisse ensuite commencer à reconnaître et comprendre ce que pourrait-être la justice. Pas celle des tribunaux, non, celle qui n'existe pas encore, celle qu'il faut énoncer et qui définit radicalement notre humanité. ».

2. OBJECTIF



Transversalité, mobilité, multiculturalité, interdisciplinarité

« Comment mieux s'impliquer dans le monde, à partir d'une expérience artistique à visée anthropologique ? L'artiste du 21ème siècle a changé, il s'immerge dans le monde et ne peut plus fuir vers des paradis artificiels ou purement formels. L'artiste se doit d'être plus impliqué et utile, en connexion avec un tout. Un voyageur. »

Notre démarche artistique spécifique : être en recherche et sortir des modèles dominants.

Ce projet novateur axé sur le patrimoine humain immatériel du Burkina Faso est un vrai mariage entre le passé, le présent pour envisager le futur plus solidaire du monde.

L'exploration et le partage de l'expérience intérieure dont ils (les artistes) peuvent être le point de départ d'une création au visage multiforme. Une démarche exploratoire qui nous confronte à notre identité et remet en question notre vision occidentalocentriste du monde.

« **L'idée d'associer notre travail artistique multiforme à l'immersion est pour nous une démarche essentielle.** C'est le socle même de notre plateforme XK Theater Group (PSIAC) », explique René Georges, le codirecteur.

Être en recherche c'est encore proposer :

Un théâtre itinérant comme engagement vers une société plus libre, plus tolérante, démocratique.

« Axer celui-ci sur l'approche anthropologique des peuples donc, grâce à **l'immersion**, de toute une équipe artistique sur le continent choisi (une expérience de vie en soi), le tout donnant lieu par la suite à une sensibilisation proche des réalités des populations locales. C'est notre singularité. », ajoute Salifou Kientega, codirecteur.

C'est une énergie qui part du passé et crée des liens durables pour construire le futur.

C'est une voie possible pour chasser l'immobilisme et l'aquoibonisme ambiant.

Il s'agit pour nous à travers nos créations multiformes et nos médiations, d'intégrer les logiques de développement culturel territorial en invitant, notamment à (re)considérer l'histoire, la mémoire et le patrimoine immatériel.

La difficulté de penser le présent, d'imaginer le futur

« Le monde dans lequel je suis née ne reconnaît plus l'individu et limite l'art et la culture au profit de l'économie, de l'homme de masse et de la consommation », écrit l'une des participantes de notre précédente création « Visions », mais aussi : « comment créer quand les politiques préfèrent arroser les structures en place plutôt que de mettre leur espoir dans les nouvelles générations ? Quel artiste pour le monde d'aujourd'hui ? J'ai besoin de me confronter à d'autres pratiques et à d'autres traditions théâtrales pour ouvrir mon jeu, nourrir mon futur et le nouveau théâtre dont je rêve... ». Voilà tout est déjà suggéré dans ces quelques lignes pleines d'espoir et de doute.

« No sabemos lo que pasa y eso es lo que pasa », écrit Ortega y Gasset: « Nous ne savons pas ce qui se passe, et c'est cela qui se passe. » Comment s'inscrire dans l'histoire du monde quand on est ce jeune sacrifié à l'hôtel du nouveau Dieu money, de la rapidité des évolutions et changements contemporains, et happé par la complexité propre à la globalisation?

Enfin, nous, habitants du monde occidental ou occidentalisé, subissons sans en avoir conscience deux types de carences cognitives:

- les cécités d'un mode de connaissance qui, compartimentant les savoirs, désintègre les problèmes fondamentaux et globaux, lesquels nécessitent une connaissance transdisciplinaires;
- l'occidentocentrisme qui nous juche sur le trône de la rationalité et nous donne l'illusion de posséder l'universel.

Ainsi, ce n'est pas seulement notre ignorance, c'est aussi notre connaissance qui nous aveuglent.

Une autre histoire à écrire

Il s'agira de concilier toutes ces questions avec la force vraie des rituels des masques sacrés Bôbô. Et, ensuite, de mettre en espace avec le théâtre ces artistes du nord et du sud qui s'approprient ou détournent des rituels qui viennent de la nuit des temps pour **écrire une autre histoire, la leur, envers et contre toute la cruauté du monde moderne.** Comment pour eux aborder le futur à partir d'une expérience de vie hors du commun vécue au Burkina Faso? Des comédien.ne.s belges et burkinabés emportés avec six milliards d'êtres humains dans une aventure folle et grandiose, terrible et poétique. Des belges et burkinabés qui seraient happés par le local, le contingent. Il n'y a pas que l'espérance qui soit un pari pour eux, il y a aussi la connaissance. Et eux, aujourd'hui plus qu'hier, ne peuvent ignorer leur ignorance.

La Finalité

« Cette possible découverte me donne encore plus envie de vous rencontrer, de partager avec vous mes questionnements, et participer à cette grande aventure au Burkina Faso. J'ai besoin de me confronter à d'autres pratiques et à d'autres traditions théâtrales, anthropologiques pour ouvrir mon jeu, nourrir mon ambition et le nouveau théâtre dont je rêve. »

Extrait de la lettre de motivation de Laura UGHETTO (jeune comédienne).

Axer le travail sur l'immersion à travers des phases de recherche, d'expérimentation, d'écriture et de réflexion nécessaires à la réalisation d'une création collective « REPRENDRE » d'envergure internationale, avec à la clef une vingtaine de représentations en Belgique et une trentaine d'autres en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Sénégal, Côte d'Ivoire, Mali).

Nos balises qui sous-tendent notre création « REPRENDRE »

- **mettre en présence des artistes venus d'horizons ou de pays différents** (Europe-Afrique) et, grâce à l'immersion, associée à la rencontre avec un patrimoine humain immatériel (un savoir, une tradition, des coutumes), qu'ils échangent et questionnent leurs point(s) de vue sur le monde, le provoque, et puissent par la suite s'ouvrir à d'autres pratiques, cultures, regards et collaborations ;
- **partager, fusionner, coopter les formes et savoirs**, afin de (re)questionner et (re)positionner l'approche du monde au 21ème siècle ;
- **par le biais d'une création, faire un état des lieux du monde au 21e siècle** et dégager ensuite de nouveaux outils d'analyse ou de communication qui soient accessibles aux jeunes belges et africains ;
- **veiller à respecter la parité homme-femme** dans tout le processus de création.
- **axer la conduite et la philosophie de la création (son processus) sur le travail en immersion associé au voyage** (une expérience de vie en soi).

Deux axes de travail définissent notre orientation depuis 2008

Des créations artistiques pluridisciplinaires

Nos précédents projets, citons « **Allah n'est pas obligé , Un homme est un Homme, Visions, PARDON, Les Héros c'est nous, les Héros c'est vous** » (de 2008 à 2020) qui totalisent à chaque fois plus de soixante représentations en Europe (France, Belgique) et en Afrique (Burkina Faso, Sénégal, Côte d'Ivoire, RD Congo), répondaient au besoin d'aller au-delà des représentations existant sur l'Afrique. L'objectif était donc de collaborer à des créations collectives à partir de témoignages récoltés in situ et d'échange de compétences et d'idées, pour dégager de nouvelles représentations.

Outre l'utilisation du théâtre et de la vidéo comme outil ou média, tous les moyens ont été mis en œuvre pour permettre une parole libre des jeunes ou moins jeunes.

Comme méthode, nous avons établi des échanges à partir de nos expériences respectives sur le thème de base (par exemple, l'immigration clandestine, le radicalisme, la panafricanisme) via des représentations, des projections et débats, mais aussi ouverts à d'autres lieux comme dans les villages du Burkina Faso, et du Nord du Sénégal, en partenariat avec le C.N.A, (Cinéma Numérique Ambulant) et orchestré par l'ASBL Comme un Lundi, notre partenaire depuis le début de nos tournées en Afrique de l'Ouest. En **16 ans d'expérience sur le terrain**, nous avons gagné la confiance d'un réseau de partenaires, majoritairement issus du secteur de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse. Nos ateliers et créations sont réalisés avec **des publics croisés** (mixité sociale, de genre, culturelle, philosophique) et visent à rendre les participants acteurs des projets **afin d'élaborer ensemble de nouveaux récits**.

À partir de ces échanges, nous avons développé ensemble un projet commun sous forme de **créations collectives et pluridisciplinaires** : un travail de groupe, intensif, tant au niveau de la création de contenus donc (pièces et débat public), de réalisation (tournages, ateliers multimédias, articles, blog) et de l'évaluation. Nous avons, au fur et à mesure du processus, mis en place ensemble au début des projets des points d'évaluation, auxquels nous nous confrontons à la fin du projet ou des reprises.

Il ne s'agissait plus uniquement de créer un spectacle mais d'aller plus loin à partir d'une pièce de théâtre...

Nous voulions aboutir à une production plurielle, pluridisciplinaire, intense au niveau du fond et de la forme et sensible à la fin de chaque processus de travail. À la fin des projets , une nouvelle synergie de travail était trouvée pour l'XK Theater Group. Ce sera une fois de plus le cas avec notre prochaine création REPENDRE.

Voilà donc un exemple concret qui illustre **le premier axe de travail de l'XK Theater Group**.

12

Toute l'équipe de l'XK Theater Group au début de l'immersion dans les villages de la province Sya au Burkina Faso avec une première destination à DAFINSO.

Octobre 2019.



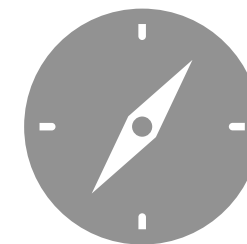
En route vers le sanctuaire de Dafra dans la province de Sya.

Ansou Diedhiou (acteur) et René Georges (auteur et metteur en scène)

Octobre 2019.



3. LA PLATEFORME SOLIDAIRE INTERNATIONALE ARTISTIQUE DE FORMATION-CRÉATION (PSIAC)



UN PROJET MULTIFORME PROCHE DES GENS

Ce vaste projet pluridisciplinaire (Théâtre, film, installation, workshop) axé sur le patrimoine immatériel existe depuis 2014. Il circule en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Sénégal, Côte d'Ivoire), mais aussi en RD Congo. C'est René Georges et Salifou Kientega, l'un est Belge et l'autre Burkinabè, qui codirigent l'XK Theater Group (PSIAC).

De l'anthropothéâtre...

Nous partons de l'idée de Jerzy Grotowski et son théâtre laboratoire (Teatr Laboratorium) et proposons des structures légères, souples, accessibles et transformables (théâtre, danses et chants) qui favorisent la greffe entre d'anciens savoirs du corps et de l'âme et des jeunes gens issus de grandes villes modernes.

Il s'agit en grande partie de théâtre bien entendu, mais comme l'écrit Peter Brook, de théâtre comme « véhicule », un véhicule qui entraîne ses passagers moins à représenter des rôles qu'à se connaître eux-mêmes, et à se reconnaître entre eux.

L'exploration et le partage de l'expérience intérieure dont ils peuvent être le point de départ d'une création au visage multiforme. Une démarche exploratoire qui nous confronte à notre identité et remet en question notre vision occidentalocentriste du monde.

La plateforme VISIONS (PSIAC) connaît un rayonnement international. Elle est parrainée par Sa Majesté le Roi GAN et l'évêque émérite de Bobo Dioulasso, Mgr Anselme Tintianma Sanon. Elle bénéficie de l'aide du WBI et de la Commission mixte Burkina Faso, de la Province de Namur et le Service des Relations Extérieures et Internationales (SREI), la Ville de Namur, Namur Confluent Culture.

Dès 2014, après plus de trois années de préparation et de travail intensif "in situ", notre plateforme internationale pluridisciplinaire de formation-crédation au Burkina Faso, appelée "Visions" (1) est opérationnelle.

Trois régions du Burkina Faso sont concernées par cette plateforme :

1. la région du Sud-Ouest du Burkina Faso à Gaoua, avec comme premier aboutissement notre création « Visions » qui a bénéficié d'un subside de la CITF en 2015.
2. la région des Hauts-Bassins, de la province du Houet, dont la capitale Bobo-Dioulasso.
3. la sous-région ouest et la ville de Ouagadougou.

Aujourd'hui, **une structuration évidente de l'XK Theater Group PSIAC au niveau du Burkina Faso et de l'Afrique de l'Ouest** se profile à l'horizon. Grâce au travail intensif de notre antenne de Ouagadougou dirigée par Salifou Kientega et sa compagnie théâtrale la Colombe, avec l'appui de nos partenaires, dont le WBI et leurs Délégations, le B.I.J (Bureau International Jeunesse), mais aussi le CITO (Carrefour International de Théâtre de Ouagadougou), est devenu aujourd'hui une réalité. Á cela, s'ajoute depuis 2015, une aide spécifique de la Ville de Namur et de "Namur confluent Culture », sans oublier la Province de Namur et le Service des Relations Extérieures et Internationales (SREI).

En effet, depuis 2008, l'XK Theater Group a créé des passerelles avec différents partenaires au Burkina Faso, dans un premier temps, puis en 2012 au Sénégal et en Côte d'Ivoire qui incluent spécialement les Provinces. Cela représente une quarantaine de lieux potentiels qui ont accueillis depuis 2008 nos créations.

Un pas important vient d'être franchi. De beaux projets artistiques à dimension pluridisciplinaires, et dans un cadre international et participatif toujours, se dégagent jusqu'à l'horizon 2022. Ils impliquent, à travers cette plateforme PSIAC « Visions », au final **plus de 70 collaborateurs, à la fois des artistes, des techniciens, des structures d'accueil et divers membres d'associations locales.**

L'interculturalité s'opère donc, et, avant tout à travers des oeuvres croisées, des ateliers et créations, qui se déroulent dans l'échange de pratiques artistiques, et dans toutes les étapes de la construction d'**un projet fait en commun** (l'organisation, la vie du groupe, la création etc.).

Des actions et des projets en rhizome qui se veulent un véhicule de l'art et des artistes avant tout et non des objets thérapeutiques ou éducatifs palliant les déserts culturels des périphéries ou des grands centres urbains.

Les démarches participatives sont encore des leviers originaux pour faire se rencontrer démarches artistiques et citoyens.

Il s'agit ici du **second axe de travail** propre à l'XK Theater Group.

(1) elle porte le nom qui fait référence à notre création « Visions ».

La Coopération bilatérale entre Wallonie-Bruxelles et le Burkina Faso



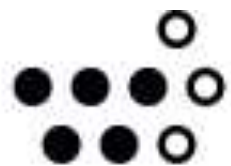
Un partenariat significatif sous forme d'aides à la création et à la circulation des projets de l'XK Theater Group existe depuis 2008 avec Wallonie-Bruxelles International et son réseau de Délégations. Ce fût le cas avec la Délégation Wallonie-Bruxelles à Dakar pour « Un homme est un Homme », VISIONS, PARDON et notre dernière création en date « Les Hérons c'est nous, les Héros c'est vous ! pour le Festival Festival Amani 2020 à Goma en RD Congo. Depuis 2018, nous bénéficions de la Commissions mixte WBI- Burkina Faso via le programme 2018-2022.

Par ses actions directes, Wallonie-Bruxelles International a assuré, avec l'appui d'autres partenaires comme la CITEF, l'OIF, le B.I.J, la création, la circulation et la visibilité, ainsi que la notoriété des projets de l'XK Theater Group à l'étranger.

Elles ont permis de renforcer notre réseau de diffusion et nos partenariats sur le territoire burkinabé, mais aussi en Côte d'Ivoire et au Sénégal, et dernièrement en RD Congo. Cela représente une quarantaine de lieux ayant déjà accueillis nos créations.

Une réussite qui nous encourage à poursuivre nos collaborations avec nos interlocuteurs et opérateurs culturels de l'Afrique de l'Ouest et congolais sur le long terme.

Pour mieux comprendre la philosophie de l'XK Theater Group, de même que notre impact sur le terrain, nous vous invitons à voir notre documentaire VISIONS ainsi que nos capsules qui retracent notre parcours en Afrique.



Wallonie - Bruxelles
International.be

4. DIFFUSION & IMPACT 2022-2023

Cette nouvelle création **REPRENDRE** portée par l'XK Theater Group, présente une thématique générale assez sensible, qui propose des histoires d'hommes et de femmes écartelés entre deux cultures, entre les normes d'hier et les normes d'aujourd'hui. Ici la négritude fait déjà partie du passé. C'est une génération postcoloniale arrivée à l'âge adulte. Ils sont lucides sur l'état du monde. Les personnages mettent à nu la déchéance physique, psychologique et culturelle des êtres. Mais paradoxalement, c'est aussi la possibilité pour eux (et nous) de voir se construire quelque chose de nouveau : un nouveau rêve, un espoir neuf pour un autre monde possible. L'histoire raconte la quête d'une nouvelle cohérence d'être et d'une nouvelle articulation de soi. L'œuvre nous renvoie à celle d'Ahmadou Kourouma, elle met en scène l'errance qui frappe l'Africain exilé du monde traditionnel et l'interroge sur les conséquences esthétique, épistémologique et ontologique liées à cet exil.

Diffusion et l'impact attendu : 2021 & 2022

4 actions accompagnées de débats et d'outils de médiation

En Belgique, Burkina Faso, puis en France, Sénégal, Côte d'Ivoire et RD Congo...

Tout public à partir de 12 ans.

Publics cibles : les étudiants des universités et écoles secondaires, les associations et collectifs.

1. Création Théâtrale & débats « **REPRENDRE** »

Répétition au Burkina Faso : du 1/06/2011 au 30/06/2021

Répétitions en Belgique : 14 mars au 18 avril 2022.

15 représentations

Belgique & Burkina Faso

Nombre : **+/- 3.500 spectateurs en moyenne.**

2. Le film **VISIONS** de Pauline Bombaert

10 diffusions en extérieure

Belgique & Burkina Faso

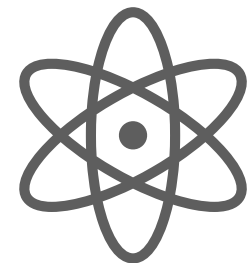
Nombre : **+/- 3500 spectateurs en moyenne.**

Autres : **35.000 spectateurs en moyenne par passage en télé (Canal C, cinémas, les télévisions communautaires de la FWB).**

3. Les **workshops** et ateliers multimédia

5 workshops, 5 villes, 15 jours.

Nombre de participants : **65 personnes en moyenne.**



4. Les capsules vidéo

Le tournage des capsules vidéo par Comme Un Lundi débutera lors des avant-premières en Belgique en mars 2022, et reprendront lors de la création et la tournée au Burkina Faso en novembre 2022..

Sortie & diffusion des capsules vidéo tournées dans les villages partenaires de l'entité de Sya (Bobo-Dioulasso) lors de la reprise de la tournée en Afrique de l'Ouest lors de la saison 2022-2023 (*Bis* Burkina Faso, Sénégal, Côte d'Ivoire) + suivront des débats et workshops dans les territoires traversés par le plan...

Horizon 2023 ...

Une reprise en Belgique est prévue dès janvier 2023, des contacts sont pris avec des théâtres belges et français qui viendront voir les avant-premières en Belgique avril 2022, et minimum 15 dates d'une reprise sont prévues au programme.

Suivra dans la foulée une tournée en Afrique de l'Ouest, où nous retournerons au Burkina Faso, puis irons au Sénégal, en Côte d'Ivoire, voire au Mali si la situation politique le permet. Soit 20 représentation supplémentaires.

Au total minimum 50 représentations sont prévues pour notre création *REPRENDRE*.

Soit 10.000 spectateurs en moyenne sont attendus.

L'équipe des formateurs du Foyer Culturel de Goma (FCG) lors du Festival Amani 2019. Au centre René Georges.



5. Partenariats 2021-2022 -2023

Deux compagnies, l'une belge et l'autre burkinabé, dont **trois participants** sont originaires de **trois gouvernements de pays de l'espace francophone** (pays membres ou observateurs de l'Organisation internationale de la Francophonie – OIF), répartis sur **deux continents**.

1. La compagnie XK Theater Group PSIAC ou le Porteur de projet (Belgique)



Pourquoi une telle association?

Cette création « REPRENDRE » constitue une opportunité qui permet une expérience singulière dans le parcours de ceux qui portent le projet, elle fait évoluer leur pratique et a un effet de levier sur eux.

Ce projet est l'occasion de partager une mise en scène avec un metteur en scène (Salifou Kientega), un scénographe (Issa Ouedraogo), un auteur (Mahamadou Tindano) - tous burkinabés - et un dramaturge, linguiste et expert en rituels d'Afrique de l'Ouest (Alram Nguebnan) en provenance du Tchad, de **métisser les langages et expressions artistiques. Il s'agit de valoriser une distribution à la fois plurielle et pluridisciplinaire Nord-Sud** et, à travers une création impliquant des acteurs et actrices belges, sénégalais et burkinabés, réussir un réel partenariat artistique et éthique entre deux continents de plus en plus séparés par les conjonctures économiques, culturelles, sociales, et politiques. Il importe aussi pour nous d'éviter cette mainmise de l'Occident qui a un avis sur tout. Être en phase avec le monde d'aujourd'hui, voilà l'objectif.

Ce partenariat Nord- Sud est la base, le défi et la force de « REPRENDRE » », sa raison d'être. C'est aussi l'occasion pour nous de poursuivre nos explorations commencées en septembre 2008 au Burkina Faso, et d'approfondir nos immersions à travers 4 autres pays africains (Le Mali, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, la RD Congo.).

Par les axes de réflexion issus des débats, notamment, et d'actions mises en place sur le lieu de représentation, la dynamique Nord-Sud est toujours évoquée afin de permettre aux spectateurs de mener une réflexion globale. Il faut restituer à chacun d'entre nous la conscience responsable à l'échelle planétaire, voilà l'autre objectif de notre compagnie et nos partenariats rejoignent cet état d'esprit.

Organisme : **XK Theater Group (PSIAC)** de Belgique

Nom: René Georges

Fonction(s) : producteur, auteur, metteur en scène

Adresse : 18, rue du Centenaire 5170 Profondeville (Belgique)

E-mail: renegeorges@xktheatergroup.be

Site : www.xktheatergroup.be

GSM. +32(0) 488 285 024

L'XK Theater Group est en résidence aux CCN Abattoirs de Bommel

et au Delta à Namur

<http://centrecultureldenamur.be/a-propos/lieux/abattoirs-de-bommel/>

<https://www.ledelta.be>

2. Le collectif « Atelier Andære » et son scénographe Issa Ouedraogo (Burkina Faso)



20

Le collectif « Atelier Andære » est une structure artistique Burkinabé créée en 2017 et reconnue sous le récépissé n° : N00000172901

Ce collectif d'artistes qui fonctionne comme une compagnie a pour objet de **soutenir et d'accompagner la création, la production et la diffusion de projets artistiques et techniques pluridisciplinaires, spectacles vivants, installations plastiques...**

Il permet également la mise en place et l'accueil d'ateliers de création et de formation ouverts à la participation de publics.

Un focus est mis sur **la recherche et l'expérimentation in-situ.**

Bénéficiant de l'expérience et de l'expertise en tant que fondateur aussi de Face-O-Scéno (collectif de scénographes et techniciens de scène basé à Ouagadougou), l'atelier Andære vient d'ouvrir ses portes à Bobo-Dioulasso. Son jumeau (atelier Andære France) est basé à Angers, en France !

Objectifs :

- **Valoriser l'art scénographique comme moyen d'expérimentation, de dynamisation et de décentralisation**
- **Ouvrir un lieu dédié**
- **Proposer des formations interdisciplinaires**
- **Concevoir et réaliser des projets artistiques et techniques**

Depuis 2011, Atelier Andaere est partenaire de l'XK Theater Group. Leurs experts et scénographes sillonnent donc l'Afrique de l'Ouest avec nous, afin de préparer l'accueil de nos créations. Ils récoltent des informations sur le terrain pour nourrir l'écriture et la dramaturgie de nos créations communes, dont « REPRENDRE » est la dernière en date. Le scénographe de l'Atelier Andaere, Issa Ouedraogo (*Élu au 1er Prix du meilleur scénographe de Théâtre de l'Afrique Francophone 2008*), a rejoint notre projet en 2019. Il a donc repéré et mobilisé des témoins et des spécialistes (*chefs coutumiers, autorités locales, spécialistes*) pour préparer notre phase d'exploration et d'immersion, puis organisé divers ateliers sur les rituels autour des masques sacrés Bôbô. Issa Ouedraogo est précieux dans le processus, car il suit depuis le départ tout le travail de recherche et s'est fort impliqué dans l'immersion. Notamment, il était présent pendant les 35 jours en novembre 2019 avec tous les act.eur.rice.s et co-metteurs en scène dans la région de Sya pour la première phase dite d'exploration des masques sacrés. Le but: **imaginer un projet de scénographie en partenariat avec les chefs coutumiers des 4 villages partenaires** de la région de Sya et aussi confectionner avec leur accord - mais en suivant un protocole stricte fait de passages obligés et de rituels - les divers costumes et masques sacrés pour notre création. Issa Ouedraogo sera bien entendu présent en Belgique en mars 2022 pour finaliser la scénographie. Il suivra ensuite toutes les autres étapes du travail jusqu'en 2023, particulièrement la tournée dans les villes et villages burkinabés. Considéré comme un des piliers de la scénographie au Burkina Faso, - en tant que formateur en scénographie *- il donnera dans les villes traversées par notre plan des formations en scénographie.

Organisme : **Le collectif « Atelier Andære » au Burkina Faso**

:

Adresse à Ouagadougou :

Secteur 22, région de Kadiogo, ville de Ouagadougou. 01 BP 2017 Ouagadougou 01

Nom: Issa Ouedraogo *

Fonction(s) : scénographe, expert

E-mail: issa _deco@yahoo.fr / ouedispolo@gmail.com

Site : <https://ouedispolo.wixsite.com/monsite-issa>

(+226) 70 28 43 94 / 78 63 40 32

- * Formateur à : « Promotion des élèves 2018-2020 du CDC (centre de développement chorégraphique) et au « LABO ELAN » Les Récréâtrales.
- * Voir Documents en annexe

3. Le dramaturge et linguiste NGONNDINGAMLEMGOTO Alram Nguebnan (Tchad)



NGONNDINGAMLEMGOTO Alram Nguebnan est tchadien, originaire de Kélo près de Tandjilé. Licencié ès Lettres de Linguistique et grand connaisseur des traditions et rituels africains, mais aussi CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU BURKINA FASO, Alram Nguebnan est très respecté au Burkina Faso où il réside.

C'est aux vues de ces compétences d'homme de terrain que nous l'avons sollicité pour notre projet d'écriture de la pièce REPRENDRE, à la fois comme expert en arts sacrés et rituels, mais aussi pour concilier notre écriture avec la force et le mystère des rituels Bôbô. Un défi qu'il réussit avec brio.

Alram Nguebnan était donc évidemment présent pendant 35 jours avec toute l'équipe dans la région de Sya en novembre 2019 pour la première phase d'immersion et d'exploration.

Il sera avec nous en novembre 2022 pour finaliser notre création au Burkina Faso et suivra ensuite toutes les autres étapes du travail jusqu'en 2023.

Nous lui demanderons notamment d'intervenir auprès des populations locales lors de notre tournée au Burkina Faso en vue d'instaurer des débats et des médiations avec le public.

Ce partenariat s'inscrit fort logiquement dans notre envie d'être piloté dès l'origine du projet par des spécialistes de terrain et/ou des experts en rituels et patrimoine immatériel et Alram Nguebnan est un exemple à part entière.

Organisme : Compagnie Théâtrale Le Roseau.

Nom: NGONNDINGAMLEMGOTO Alram Nguebnan

Fonction(s) : dramaturge, expert en rituels

Adresse : 09 BP 1319 OUAGADOUGOU 09

*L'équipe de REPRENDRE. Avec de gauche à droite:
Ansou Diedhiou, Vincent Kabore, Edoxi Gnoula,
Mahamadou Tindano, Mgr Anselme Tintianma Sanon,
Issa Ouedraogo, René Georges, Salifou Kientega,
Ernest Sanon. À Bobo Dioulasso, en octobre 2019.*



Les autres partenaires ...

4. La Coopération bilatérale entre Wallonie-Bruxelles et le Burkina Faso (WBI).

Depuis 2018, nous bénéficions de la Commissions mixte WBI- Burkina Faso via le programme 2018-2022.

Organisme : Wallonie-Bruxelles International (WBI)

Nom: Michaël Verlaine

Fonction(s) : Direction de la Coopération bilatérale directe & Task Force Coopération

Adresse : 12, boulevard Baudouin à 1000 Bruxelles.

Tél. : (+32) 2 421 85 29

E-mail: m.verlaine@wbi.be

Site : <https://www.wbi.be>



Au Burkina Faso

5. Le Carrefour International de Théâtre (CITO) de Ouagadougou : partenaire et coproducteur depuis 2010, assure un soutien technique et divers services : mise à disposition du CITO de 2 techniciens (10 j), accueil de la création (phase 2) au CITO en 2022 (10 j), mise à disposition de 2 techniciens rémunérés (35 j) pour la tournée en Afrique de l'Ouest, mise à disposition de matériel et d'espace de répétition pour les phases 2 et 3, d'un encadrement logistique, technique et administratif lors de la diffusion de la création en Afrique de l'Ouest. Achat de 5 représentations au tarif local officiel (recettes).

6. Le Centre Culturel Sya près de Bobo-Dioulasso

Adresse du lieu : District de Sya

Pays : Burkina Faso

Fonction(s) : accueil des répétitions phase 1 & 2, mise à disposition d'un espace de répétition, pilotage, expertise locale.

7. L'association « Tout pour Tous » de Gaoua (Burkina Faso)

L'association Tout pour Tous (ATT) de Gaoua a une forte expérience dans les domaines du théâtre de sensibilisation (forum) datant de sa création à nos jours. D'où une quinzaine d'année d'expériences acquises de son équipe dirigeante et de ses membres. Elle a traité à plusieurs reprises des thèmes multi formes liés aux thèmes tels que la radicalisation, le sacré en collaboration avec ses partenaires techniques et financiers variés. Elle a une maîtrise presque totale des villages de la région du Sud-Ouest. Elle est dotée d'une troupe de danses pluridisciplinaire compétente pour conduire tout type d'activités sur n'importe quelle thématique dans plusieurs domaines.

L'intervention de cette association pluridisciplinaire maîtrisant le terrain et rites et us et coutumes s'avère donc pour nous primordiale dans le processus de création de «REPRENDRE ».

Organisme : Association Tout pour Tous de Gaoua au Burkina Faso (ATT)

Responsable : Sie Sirwanè Kambou

Fonction(s) : directeur et coordinateur de la plateforme PSIAC pour la région du Sud-Ouest du Burkina Faso

Adresse : BP : 114 Gaoua (Province de Poni) Burkina Faso

Cel. : (+226) 70 26 47 51

courriel : Accueil en résidence, collaboration artistique, coordination.

En Belgique

Nous partagerons notre deuxième phase dite « Avant-premières » impliquant des répétitions et des représentations entre deux lieux. Ces lieux mettront à notre disposition des logements, des salles de répétitions, des services divers et des techniciens pendant le mois de mars 2022. Ils se répartiront aussi l'achat de 5 représentations minimum. En 2022, nous reviendront dans l'un de ces lieux pour la reprise de REPRENDRE en Belgique en vue d'effectuer une tournée de 15 dates en Fédération Wallonie-Bruxelles.

8. Abattoirs de Bomel / Le pôle de l'action culturelle

Le Centre Culturel de Namur est une asbl qui bénéficie de trois reconnaissances de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

- un Centre culturel
- un Centre d'Expression et de Créativité
- un Centre scénique

Pour répondre aux missions définies dans le cadre de son contrat-programme, l'asbl est organisée en deux pôles d'actions, sur deux implantations.

Les Abattoirs de Bomel sont destinés à accueillir des projets artistiques et socioculturels. Le projet global veut promouvoir la création artistique et permettre le développement de la créativité de tous.

Organisme : Abattoirs de Bomel - Centre Culturel de Namur

Responsable : Marylène Toussaint

Fonction(s) : directrice CCN et coordinatrice, accueil en résidence, coordination.

Adresse : Traverse des Muses 18 - 5000 Namur (Belgique)

Tél. : (+32) 81 25 04 02

Site : <http://centrecultureldenamur.be/a-propos/lieux/abattoirs-de-bomel/>

courriel : ConseilOrientation@centrecultureldenamur.be

9. Le Delta - Espace Culturel Provincial

Lumineux et chaleureux, fort de ses boiseries et de ses fenêtres multiples, de ses courbes, nuances et volumes variés et des vues offertes, Le Delta se veut être un lieu de vie agréable, ouvert à tous.

Son concept est basé sur le principe du « tiers-lieu », où le public devient acteur·trice, où l'on conçoit autant qu'on reçoit, où la culture est vécue de manière spontanée, naturelle, où il fait bon se rencontrer, partager et, par les interactions que le lieu et son action culturelle susciteront, de générer du sens commun. Le Delta offre ainsi des espaces favorisant la rencontre entre les personnes, la créativité, la mutualisation des idées, le partage des connaissances, des pratiques, des ressources, des envies... La culture y est vécue de manière naturelle et libre.

Organisme : le Delta - Espace Culturel Provincial

Responsable : Sophie Gilson

Fonction(s) : coordinatrice et responsable des accueils et de la médiation

Adresse : Avenue Fernand Golenvaux 18 - 5000 Namur (Belgique)

Tél. : (+32) 81 77 67 73

Site : <https://www.ledelta.be>

Courriel : info@ledelta.be

10. Comme un lundi ASBL (Belgique)

Partenaire de l'XK Theater Group depuis plus de 10 ans, Comme Un Lundi est une association qui propose une pédagogie innovante sur les thèmes de la citoyenneté et des médias. Ils offrent des outils audiovisuels et animent des ateliers participatifs dans le but de susciter chez les jeunes la réflexion face aux médias, et contribuer de la sorte à l'émergence d'un comportement citoyen actif. Partenaire de création de l'XK Theater Group depuis 2011 et coproducteur, l'équipe a déjà réalisé deux documentaires sur notre démarche en Afrique de l'Ouest (Un homme est un Homme en 2013 et VISIONS en 2018). L'équipe réitérera l'expérience avec la réalisation de capsules vidéos de 10 à 15 minutes qui aborderont les sujets traités par le texte REPENDRE.

Organisme : Comme un lundi ASBL

Responsable : Pauline Bombaert

Fonction(s) : réalisatrice, coordinatrice des ateliers

Adresse : Rue des Beguines 40 - 1080 Molenbeek (Belgique)

Tél. : (+32) 489 72 17 87

Site : <https://commeunlundi.be>

Courriel : commeunlundiasbl@gmail.com

Autres...

11. La Ville de Namur et "Namur confluent Culture" (Belgique) : octroi d'une subvention pour la phase 1, 2 de SENSIBILISATION et de RÉPÉTITION au Burkina Faso et en Belgique.

12. La Province de Namur et du Service des Relations Extérieures et Internationales (SREI) : octroi d'une subvention pour la phase 1, 2 de SENSIBILISATION et de RÉPÉTITION au Burkina Faso et en Belgique.

Mais aussi, **Le Festival Découvrez-vous !** À Bois-De-Villers (Belgique), le **Foyer Culturel de Goma (FCG)** et le **Festival Amani** en RD Congo, la **Maison de la Culture de Profondeville** (Belgique) ...

6. NOS OUTILS PLURIDISCIPLINAIRES

UNE DÉMARCHE SOUTENUE PAR UN ROI

**OBJECTIF: VALORISER LE PATRIMOINE
IMMATÉRIEL DU BURKINA FASO**

Vingt neuvième de la dynastie, l'actuel Roi Gan impressionne par son calme. Il préside aux destinées de 70 000 âmes depuis mars 2003, principalement réparties dans les communes de Loropéni, Obiré, Guibè, dans la province du Poni au Burkina Faso. Il nous accorde son suivi et sa protection depuis 2015.





UN TRAVAIL FAIT EN IMMERSION

L'EXPLORATION ET LE PARTAGE DE L'EXPÉRIENCE INTÉRIEURE

Ce peuple Lobi a la particularité d'avoir conservé bon nombre de ses traditions et de rester profondément lié à la terre de ses ancêtres et aux cultes des esprits. Après des mois de préparation sur le terrain, René Georges et Salifou Kientega ont gagné la confiance du roi coutumier, sa Majesté le Roi Gan, et des féticheurs locaux qui ont accepté que les jeunes acteurs puissent assister à des rituels.



Les act.eur. rice.s de VISIONS en immersion et répétition en 2015, dans le village de Kampti près de Gaoua au Burkina Faso. Décembre 2015.



Dans une école de la banlieue de Ouagadougou.
Représentation de PARDON de Vincent Engel.
Novembre 2018.



À Goma en RD Congo. Workshop (étape 1) avec le collectif Goma Slam session en vue du Festival Amani 2020. Février 2019.

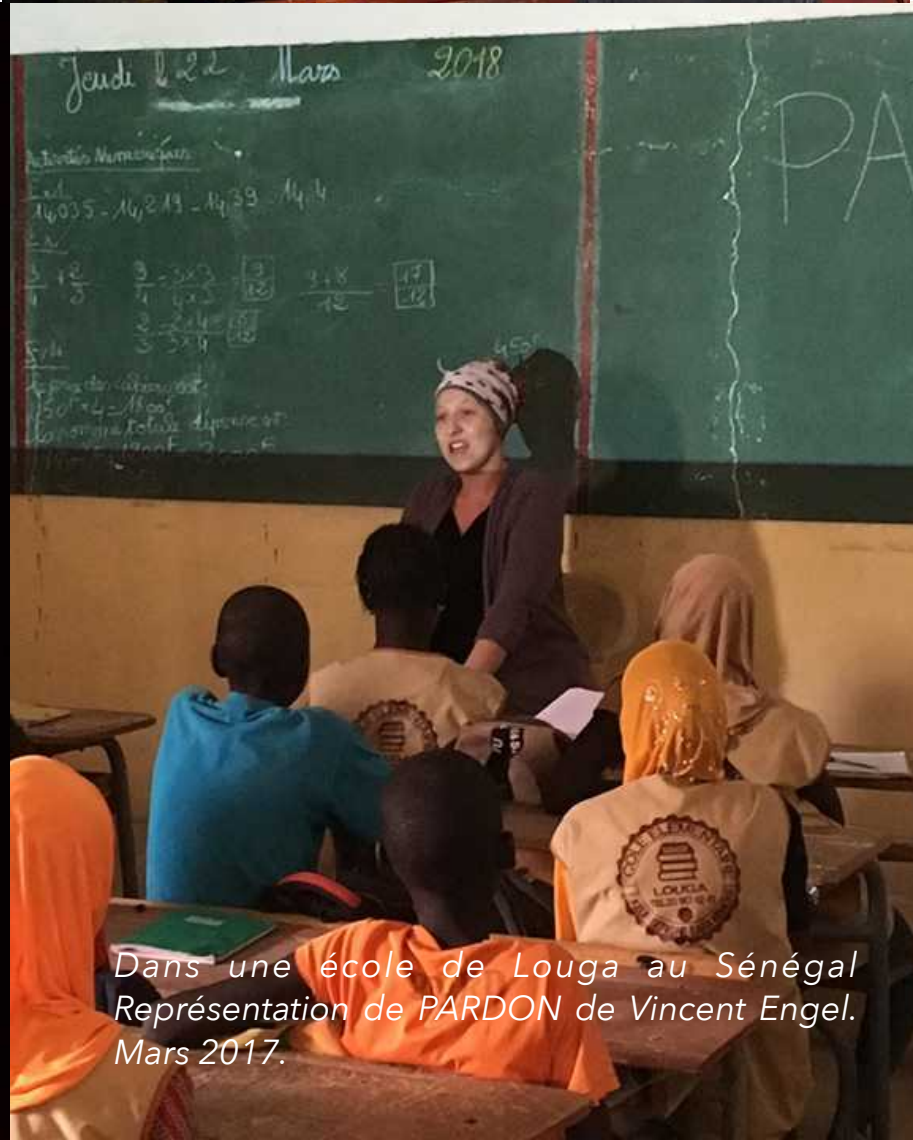
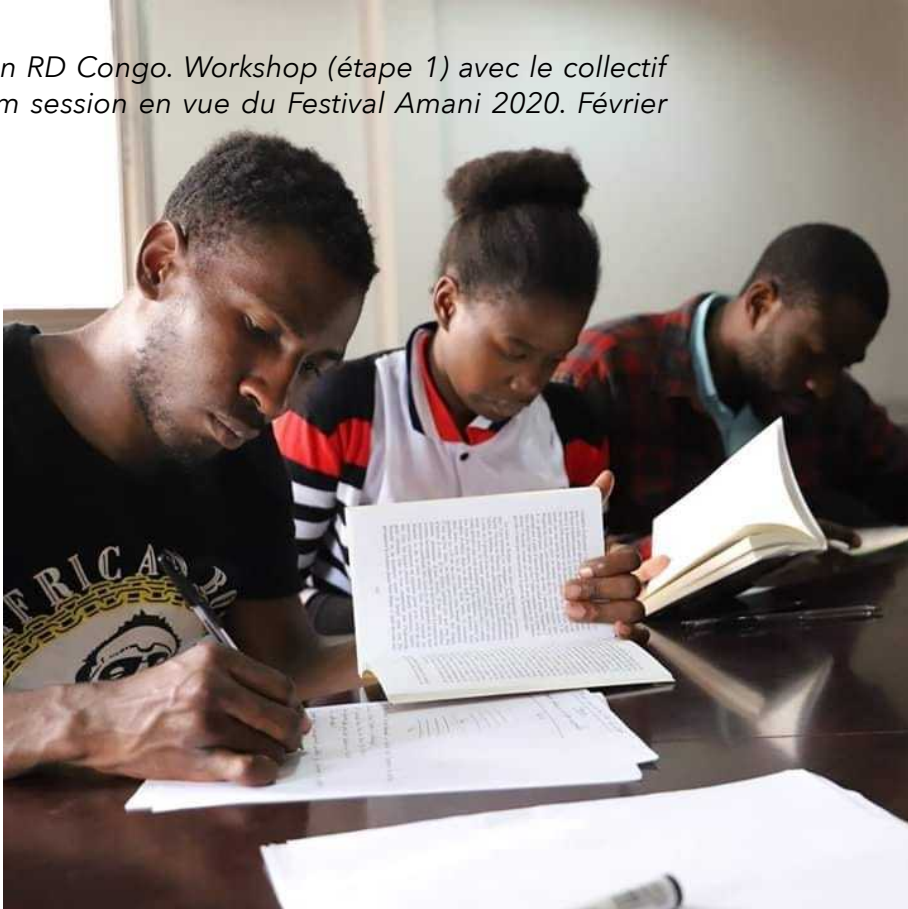


DES WORKSHOPS, DES FORMATIONS, DE LA MÉDIATION

L'ASSERTIVITÉ MISE EN AVANT

L'objectif est d'ouvrir un espace de dialogue universel, en donnant la parole aux jeunes, de récolter leurs témoignages sur les sujets abordés par nos créations, de compiler leur humeur et sentiment sur l'époque.

Pour cela, nous utiliserons plusieurs procédés pour entamer ce dialogue avec eux, comme des workshops, des ateliers d'écritures, des enregistrements de capsules vidéo, des espaces de médiation qui étofferont les représentations. Pour cela, nous travaillerons avec Comme un Lundi ASBL, spécialisée dans l'éducation aux médias et à la citoyenneté.



Dans une école de Louga au Sénégal
Représentation de PARDON de Vincent Engel.
Mars 2017.

Les étudiants de l'Université de Ouagadougou en décembre 2018 lors du workshop Paysages Humains.



L'équipe de VISIONS (PSIAC), en décembre 2018 à Kampti près de Gaoua au Burkina Faso, lors des représentations de PARDON.

<https://vimeo.com/314034509>



31 Notre dernière création *LES HÉROS C'EST NOUS, LES HÉROS C'EST VOUS !* Pour le festival Amani 2020. Un mixte de musique et de slam avec le compositeur interprète Kris Dane et la complicité de Gaël FAYE. Plus de 12.000 personnes ont applaudi à notre création Slam

<https://urlz.fr/eA0V>



UNE APPROCHE MULTIFORME

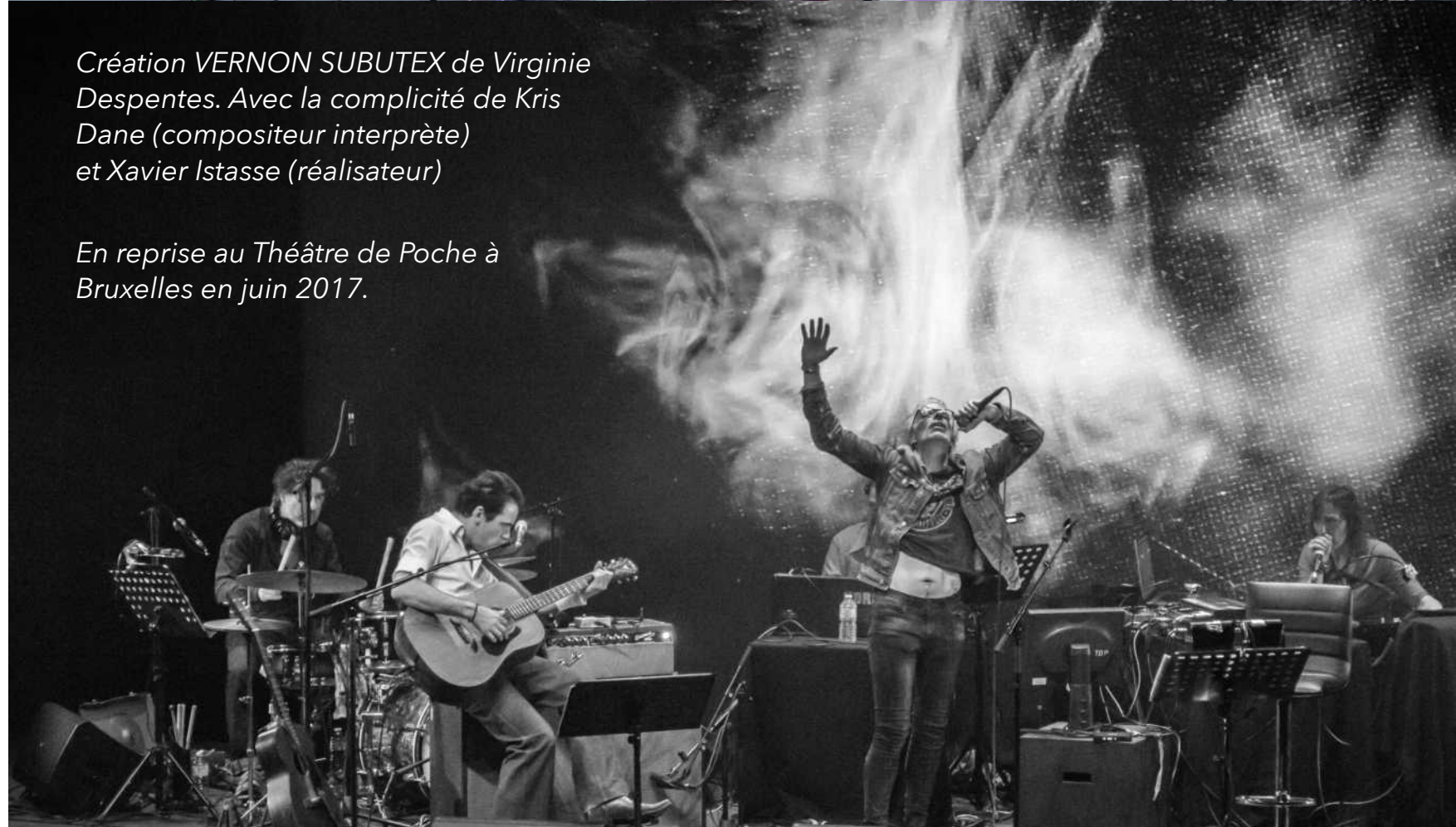
POUR OSER CROISER LES DISCIPLINES

Ce projet est l'occasion de partager des créations certes, mais surtout de métisser les langages et expressions artistiques, valoriser une distribution à la fois plurielle et pluridisciplinaire Nord-Sud et - à travers une création impliquant des act.eur.ice.s belges, français.e.s et africain.e.s - réussir un réel partenariat éthique et solidaire entre deux continents de plus en plus séparés par les conjonctures économiques, culturelles, sociales, et politiques.



Création VERNON SUBUTEX de Virginie Despentès. Avec la complicité de Kris Dane (compositeur interprète) et Xavier Istasse (réalisateur)

En reprise au Théâtre de Poche à Bruxelles en juin 2017.



LE FILM VISIONS

UNE PLONGÉE DANS LES RITES ANCESTRAUX DU PEUPLE LOBI AU SUD DU BURKINA FASO

de Pauline Bombaert, Belgique, 52 mn. Avec Hélène Collin, Vincent Kabore, Sarah Blion, Elisabeth Lenoir, François Makanga, Edouard Pagant, Thien-Han Kini, Hypolitte Kanga et Ibrahim Traore, Salifou Kientega, René Georges (2018)

En 52 minutes, le film, réalisé par Pauline Bombaert, brosse la construction de cette performance théâtrale tribale de dix comédien.n.e.s, en suivant particulièrement le parcours de trois jeunes participants : Vincent, burkinabé et citadin de Ouagadougou, Hélène, belge pour la première fois en Afrique, et François Makanga, belge d'origine congolaise. De cette expérience d'observation des rites, ils puisent le matériau nécessaire à la création de propositions théâtrales qui interrogent leur identité et leur rapport au monde moderne. Encadrés par les metteurs en scène issus de chaque pays, ils expérimentent une méthode de travail basée sur l'improvisation.

Le film pose de nombreuses questions : Comment mieux s'impliquer dans le monde, être citoyen et solidaire, à partir d'une expérience artistique à visée anthropologique ?

<https://commeunlundi.be/project/visions/>



Le film « Un homme est un Homme » de Pauline Bombaert, Thibault Coeckelberghs, Sarah Segura. (2013)

En partenariat avec l'ASBL Comme un Lundi, le CNA Sénégal (Cinéma numérique Ambulant), l'association Africulturban (Pikine, Sénégal). Avec l'appui de la Délégation Wallonie-Bruxelles, et le soutien du BIJ (Bureau International Jeunesse).

<https://urlz.fr/eA1a>

<https://vimeo.com/18011779>

L'équipe de VISION (PSIAC), en décembre 2018 à Obiré près de Gaoua au Burkina Faso. Au centre, les codirecteurs de l'XK Theater Group René Georges & Salifou Kientega.

<https://vimeo.com/314034509>



7. PRIX & DISTINCTIONS

Le texte de notre prochaine création " REPRENDRE " écrit par René Georges avec la complicité de Mahamadou Tindano (Burkina Faso) fait partie des 5 finalistes du concours du DESC 2020 en France.

Soit un appel international lancé par ce prestigieux concours d'écriture pour le théâtre et organisé par Le Quai CDN. Plus 150 textes ont été lus, avec deux tours préliminaire couverts par une centaine de lecteurs. 5 finalistes, dont REPRENDRE.

"Vernon Subutex" de Virginie Despentes, une conception de René Georges, avec la participation de Kris Dane et Xavier Istasse, été nommé aux *Prix de la Critique 2017 dans la catégorie « Meilleure création artistique et technique »*.

"Un homme est un Homme" de René Georges a été nommé aux Prix de la critique 2010, dans la catégorie « Meilleure scénographie » (Dao Sada et Olivier Wiame).

Le texte *"Un homme est un Homme"* écrit par René Georges fait partie de la « *Sélection officielle du comité de lecture du Tarmac 2011* » et participe au concours lancé par la *Maison d'Europe et d'Orient à Paris* (réseau européen de traduction théâtrale).

Prix Tarmac 2009 du Monde Francophone (Paris) pour l'écriture de la pièce « Janna ».

Finaliste au Prix des metteurs en scène 2010 pour l'écriture de la pièce « Janna ».

"Bash, latterday plays" de Neil Labute faisait partie de la Sélection officielle du Théâtre des Doms lors du Festival d'Avignon 2008.

Nommé au Prix de la critique 2007, dans les catégories « Meilleure mise en scène (René Georges). Meilleure actrice (Lara Persain). Meilleur acteur (Fabrice Rodriguez) pour *"Bash Latterday plays"* de Neil Labute adapté & mis en scène par René Georges.

Prix de la critique 2007 dans la catégorie "Meilleure actrice" attribué à Lara Persain pour son interprétation dans *"Bash, latterday plays"* de Neil Labute adapté & mis en scène par René Georges.

Prix spécial du jury du Journal Le Soir au "Festival Théâtre en Compagnies 1994", attribué à René Georges pour son rôle de Victor B, mise en scène de Jean-Michel Frère.

Prix de l'Union des Artistes 1993.

8. UN THÉÂTRE ITINÉRANT & UN ENGAGEMENT

C'EST LE SOCLE MÊME DE NOTRE PLATEFORME VISIONS (PSIAC)

[L'XK Theater Group \(PSIAC\)](#), dirigé par René Georges et Salifou Kientega, s'inspire étroitement du travail théorique et pratique du dramaturge anglais Edward Bond. Viennent s'ajouter des scénographes, des décorateurs sonores et musiciens, des vidéastes et des comédiens. Ils sont sélectionnés de manière spécifique en fonction du texte choisi, du projet.

Depuis sa création en 2001, l'XK Theater Group (PSIAC) ne bénéficie d'aucun contrat programme auprès de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il est donc obligé de solliciter des aides "ponctuelles" à la création, ou via des structures théâtrales de coproductions, qu'elles soient nationales ou internationales.

À ce jour, l'XK Theater Group, c'est **plus d'une dizaine de spectacles à grande distribution, des documentaires et capsules vidéos, des workshops, et des milliers de kilomètres parcourus**, particulièrement en Afrique de l'Ouest et en RD Congo.

Notre plateforme de Ouagadougou VISIONS (PSIAC)*, existe depuis 2014, notamment grâce à l'appui de partenaires, dont la Commission mixte WBI - Burkina Faso (programme 2018-2022), la Commission Internationale du Théâtre Francophone (CITF), le WBI et leurs Délégations, du B.I.J (Bureau International Jeunesse), le CITO (Carrefour International de Théâtre de Ouagadougou), l'ASBL Comme Un Lundi, La Province de Namur et le Service des Relations Extérieures et Internationales (SREI) et bénéficie, selon le projet, de l'aide ponctuelle de la Ville de Namur et de Namur confluent Culture.



En BELGIQUE

René Georges, codirecteur de l'XK Theater Group (PSIAC)
18, rue du Centenaire 5170 Profondeville (Belgique)
GSM. +32(0) 488 285 024
www.xktheatergroup.be
info@xktheatergroup.be
renegeorges@xktheatergroup.be

Au BURKINA FASO

Pour le Burkina Faso et l'Afrique de l'Ouest :
Salifou Kientega, artiste associé et codirecteur
01 BP 6713 Ouagadougou 01 (Burkina Faso)
GSM. +226 76 51 06 05
salifouacteur@yahoo.fr

WWW.XKTHEATERGROUP.BE

<https://www.facebook.com/xktheatergroup>

[LE FILM DE XAVIER ISTASSE, cliquez](#)
<https://cutt.ly/lqN4c2Q>

<https://commeunlundi.be/project/visions/>

VIDÉOS

XK THEATER GROUP : www.xktheatergroup.be

Emission « Plein cadre » de Canal C, janvier 2021 : <https://urlz.fr/eYzd>

LES HÉROS C'EST NOUS, LES HÉROS C'EST VOUS ! : <https://urlz.fr/eA0V>

PLATEFORME XK THEATER GROUP PSIAC 2018-2021 : <https://vimeo.com/314034509>

FILM VISIONS (VL 2018) : <https://commeunlundi.be/project/visions/>

FILM MANGROVE (CLIP 2019) : <https://urlz.fr/eA1O>

FILM PAYSAGES HUMAINS (2017) : <https://vimeo.com/335558010>

FILM UN HOMME EST UN HOMME (2013) : <https://urlz.fr/eA1a>

ARTE : EMISSION UN HOMME EST UN HOMME :

VERNON SUBUTEX DE VIRGINIE DESPENTES : <https://urlz.fr/eA0S>

TOURNÉE 2018 AU BURKINA FASO (PHOTOS) :

L'XK THEATER GROUP À GOMA EN RD CONGO :

<https://urlz.fr/eBgn>

<https://urlz.fr/eBgo>

[Retour en images](#)

[Retour en images 2](#)

[#InstitutFrancais #Vivrelescultures.](#)

[FESTIVAL AMANI](#)

[REPORTAGE 2019](#)

[La critique du Quotidien du Sénégal, décembre 2013](#)

[Extrait représentation au Burkina Faso](#)

[Reportage sur le lieu du discours de Dakar](#)

[Extrait représentation en Côte d'Ivoire](#)

[Comment ça marche? Extrait](#)

[Reportage au Sénégal \(Festival RIFAD 2018\)](#)

[L'invité de Canal C : René Georges](#)



[Carnet de voyage 1](#)

[Carnet de voyage 2](#)

[Une autre image de l'immigration servie sur un plateau TV](#)

ARTICLE

<https://www.facebook.com/xktheatergroup>

[Article de Colette Braekman, le Soir 17/02/2020](#)

[Une plongée au cœur des rites ancestraux](#) : <https://urlz.fr/eBfL>

[CAMPAGNE STILL STANDING](#) : <https://urlz.fr/eBfB>

<https://xktheatergroup.be/presse.php>

[PARDON](#) : <https://urlz.fr/86i0>

FACEBOOK

[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/XKTHEATERGROUP](https://www.facebook.com/xktheatergroup)